

Enfin, le moment psychologique attendu par les médecins arriva. Les hommes de l'art firent conduire les enfants dans l'établissement où se trouvait leur mère ; ils s'y rendirent, de leur côté, à l'heure indiquée ; ils recommandèrent à la grand'mère de ne pas se montrer, mais de pousser devant elle les deux enfants dès qu'elle verrait paraître sa fille.

Au premier abord, la pauvre folle ne fit aucune attention à ceux qui s'avançaient vers elle, hésitants, haletants ; puis elle les regarde fixement pendant un instant qui fut un siècle..... Enfin, la maternité triomphe de la folie ; la mère se précipite tout à coup à la rencontre de ses enfants et les étreint frénétiquement dans ses bras..... D'abondantes larmes ruissellent sur ses joues ; la raison était revenue, la guérison était complète.

Après un libre cours laissé à ces pleurs salutaires, la grand'mère et les médecins se montrèrent ; ils n'avaient plus une folle devant eux, mais une mère enlaçant passionnément ses enfants et ne pouvant s'en détacher..... Les médecins déclarèrent qu'aucune rechute n'était à craindre.

Informé immédiatement, à Pékin, de cet heureux résultat, l'ambassadeur demanda un congé et accourut à New-York embrasser sa chère femme qui, de son côté, était ravie et fière de lui présenter ses deux beaux garçons. L'ambassadeur Legendre était trop heureux aussi de cette réunion pour songer à un nouveau départ ; sa santé, d'ailleurs, réclamait des soins assidus ; il donna définitivement sa démission pour ne plus quitter les siens.

Plusieurs années après ces événements, M^{me} Charles Legendre vint à Paris pour voir une dernière fois sa belle-mère, M^{me} V^e Legendre, alors gravement malade et qui ne survécut que quelques mois à cette visite.